milieu des cris de joie de ces pauvres enfants des bois que les deux évêques firent une entrée triomphale. A deux reprises, le Délégué trahit son émotion et les Indiens eux-mêmes remarquèrent des larmes de joie perlant sur son visage. C'est surtout au moment de la Communion que le spectacle fut touchant quand plus de 600 Indiens s'approchèrent de la sainte Table. Une magnifique procession à l'extérieur rehaussa l'éclat de la cérémonie, à laquelle prenaient part des Indiens venus de très loin, 600 ou 700 km. parfois.

Vicariat de la Baie d'Hudson.

Mgr Turquetil, Chevalier de la Légion d'Honneur.

La *Croix* de Paris du 13 août annonce que Son Excellence Mgr TURQUETIL, Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nous nous réjouissons de cette promotion conférée par le Gouvernement français à l'illustre et incomparable apôtre des Esquimaux qui se dévoue depuis des années au ministère si pénible de l'évangélisation de ces âmes abandonnées.

* * *

A l'occasion de cette nomination, le *Devoir* de Montréal a publié ces lignes élogieuses :

Mgr Turquetil. — Le Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, Mgr Arsène Turquetil, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur. C'est une croix qui ne s'est pas trompée d'adresse. Mgr Turquetil est, en Amérique, l'un des Français qui font le plus d'honneur à leur pays.

Nos lecteurs sont depuis longtemps au courant, autant qu'on peut l'être par des renseignements qui, à raison de la modestie de leurs auteurs, restent forcément fragmentaires, de la vie et de l'œuvre de Monseigneur Turquetil. Depuis longtemps, en effet, celui-ci a bien voulu nous honorer de sa collaboration et nous communiquer des lettres de ses prêtres.

La vie de ces hommes, et plus que tout autre celle de leur chef qui fut le premier à se rendre à Chesterfield, tiendraient du roman, si l'on pouvait appliquer ce mot à un pareil apostolat. Dans le pays des Esquimaux, au début surtout, ils ont dû tout faire, vivre dans des conditions qu'on a peine à imaginer. Ils ont beaucoup souffert physiquement mais plus encore moralement.

Car leur zèle se heurta tout d'abord aux plus durs obstacles, à l'ignorance, à l'ironie corrosive de ceux qu'ils voulaient convertir. Ils ont tenu malgré tout, les conversions sont aujourd'hui nombreuses et les Missions importantes. Le chef a eu la joie de voir mûrir cette moisson que lui et les siens ont eu tant de peine à mettre en terre.

Mgr Turquetil est, en même temps qu'un ingénieux, tenace et très dévoué missionnaire, pour qui *le système D.*, comme disent nos cousins de France, n'a pas de secret, un savant haut côté. Sur la vie, les mœurs, l'histoire des Esquimaux, c'est l'une des plus hautes autorités qui soient. Avec cela, orateur prenant, pittoresque.

On raconte qu'invité à la Société de Géographie de Paris, il y fut présenté en termes fort élogieux par un président qui, de toute évidence cependant, ne savait de lui que ce qu'il en venait d'apprendre. La conférence terminée, le président bondit presque et, laissant de côté toutes les formules, s'écria simplement : *J'avais entendu parler des Esquimaux... Le Père vient de nous les faire voir...* Et c'est bien ainsi que seraient tentés de s'exprimer ses habituels auditeurs. En l'écoutant, on voit vivre ses ouailles.

Comme tous les missionnaires du reste, Mgr Turquetil aime passionnément ses fidèles. Et, malgré toute la peine qu'ils lui ont coûtée, ils n'ont sûrement pas eu dans le monde de meilleur propagandiste.

Ceux-ci d'ailleurs, après l'avoir qualifié de *barbu*, au temps où ils n'avaient pas encore appris à l'aimer, l'appellent tout simplement aujourd'hui *Grand-père*.

Ainsi se fondent, dans une parole unique, le respect et la tendresse.

D. H.